

Le territoire comme espace d'interaction entre recherche et action

Programme CoRe – Présentations croisées

Équipe APROP

Institut de Recherche pour le Développement (IRD)
Les Afriques dans le Monde (LAM) – LADYSS – LEREPS

Introduction générale

- L'évaluation relationnelle appliquée au réseau **CoRe** explore les interactions entre parties prenantes de la **CPP**.
- Elle repose sur une **étude longitudinale**, construite autour d'une enquête par questionnaire.
- Les résultats préliminaires — partagés hier — ont mis en évidence un constat essentiel : *on n'en sait rien !* .

Une démarche progressive

Constat

Pour continuer à ne rien en savoir, une recherche-action a été engagée autour d'un projet de développement.

- L'action publique se traduit principalement à l'échelle locale.
- Les réseaux les plus résilients obéissent à un principe de subsidiarité
- Le projet a été sélectionné en partenariat avec le **SCCF** (Merci !).

Présentation du programme ALOC

Contexte

- Programme initié par **Caritas Bangladesh**, avec le soutien du **Secours Catholique - Caritas France (SCCF)**.
- Débute en 2014 avec le projet **ALSA** (Assistance for Land Settlement of the Adivasis).
- **ALOC-I** : avril 2017 – juin 2018.
- **ALOC-II** : mai 2018 – avril 2021.
- **ALOC-III** : octobre 2021 – septembre 2025.

But général

- Renforcement des **droits fonciers** des peuples autochtones.
- Contribution à une **transition écologique juste**.

Le projet ALOC-III (2021–2025)

Objectif principal

Établir les droits fonciers et autres droits des peuples autochtones dans la région du **Greater Mymensingh**.

Zone d'intervention

17 upazilas dans 6 districts de la région de Mymensingh.

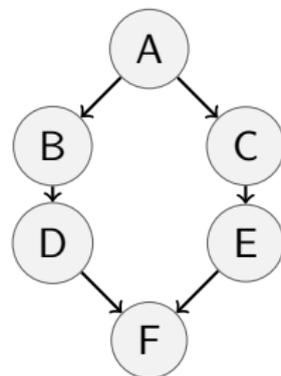


Carte : zones d'intervention d'ALOC-

Logique de l'évaluation relationnelle

Un module relationnel intégré au projet

- Développement d'un **module expérimental** d'analyse relationnelle à l'échelle du projet ALOC.
- Deux interrogations initiales :
 - ① **Évaluer... quoi ?** → l'état de la gouvernance du projet
 - ② **Analyser... quels liens ?** → information, collaboration, perception d'impact, idées



Pourquoi représenter les réseaux ?

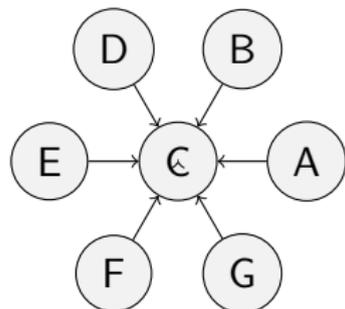
Un réseau, ce n'est pas qu'une carte.

- C'est une manière de comprendre **qui parle à qui, qui collabore avec qui, qui reste à la marge.**
- Il permet de visualiser les **flux d'information**, les **cercles d'influence**, ou encore les **zones de silence.**
- C'est un outil pour se poser ensemble une question simple :
« *Est-ce que ça fonctionne ?* »

→ On peut alors comparer différentes formes de réseaux possibles.

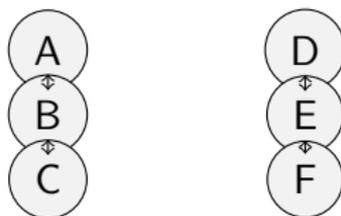
Exemples de structures de réseau

1. Réseau centralisé



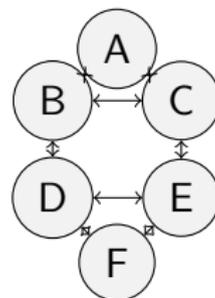
Faible résilience, dépendance forte à un acteur central.

2. Réseau cloisonné



Deux sous-groupes qui ne se parlent pas. Peu de synergie.

3. Réseau distribué



Réseau fluide, liens multiples, relais partagés.

Il n'y a pas de modèle parfait, mais certaines structures favorisent la résilience et l'équité.

Et votre réseau, il ressemble à quoi ?

Pour réfléchir ensemble

- Y a-t-il un « centre » qui concentre les flux ?
- Certains groupes ou territoires sont-ils isolés ?
- Des acteurs jouent-ils un rôle de pont entre les autres ?
- Le réseau reflète-t-il les ambitions du projet (participation, inclusion, circulation des savoirs) ?

Argument central

Pourquoi une analyse de réseau ?

Dans un contexte de raréfaction des ressources liées à l'aide publique au développement, la question de la **durabilité** des projets devient cruciale.

Hypothèse directrice : un projet qui parvient à *structurer un écosystème d'acteurs* interconnectés est plus résilient et plus autonome à moyen terme.

L'analyse de réseau permet donc d'identifier :

- Les liens existants et manquants entre les parties prenantes,
- Les rôles structurants ou périphériques,
- Les opportunités de renforcement de la coopération locale.

Analyse relationnelle en contexte de projet : un cadre à construire

Ce que dit la littérature

- L'analyse de réseau appliquée au développement reste souvent **abstraite**, voire **technicisée**, peu intégrée aux pratiques de terrain.
- Les démarches réellement **documentées** de cartographie des acteurs dans des projets à visée sociale ou écologique sont rares.
- L'« alignement des acteurs » est généralement évoqué, mais rarement **opérationnalisé de façon multidimensionnelle** (valeurs, rôles, dynamiques relationnelles...).

Ce que propose notre approche

- Une méthode **participative et située**, développée au sein d'un projet concret : **ALOC-3**.
- Une démarche en **deux temps** : *cartographie participative* → *enquête structurée par questionnaire*.
- Une lecture **multicouche** des relations.

Méthodologie – Phase préparatoire

- **Conception d'un questionnaire structuré**
 - Élaboré à partir d'ateliers exploratoires avec l'équipe projet.
- **Identification d'une liste initiale d'acteurs**
 - Construite à partir de la mémoire collective des équipes.
- **Validation collaborative en session plénière**
 - Pour assurer la représentativité et la pertinence des acteurs identifiés.
- **Finalisation des dimensions relationnelles du réseau**
 - Quatre types de relations : échange d'information, collaboration, influence perçue, convergence idéologique.

Mise en situation participative

Atelier de co-délimitation du réseau

- Méthode inspirée des travaux d'**Eva Schiffer** sur les *cartes d'influence participatives*.
- Atelier animé avec le staff de **Caritas Mymensingh** (14 participant-es).
- Répartition en sous-groupes : *encadrement, terrain, coordination*.
- Chaque groupe a dessiné une première version de son **réseau égo-centré** autour du projet et indiqué l'influence relative des acteurs **ALOC-3**.
- Discussion collective sur les liens, leur nature, leur intensité... et les absents.

Figure 1

Le réseau égo-centré

Definition

Un **réseau égo-centré** est un type de réseau social construit autour d'un acteur central — l'« égo » — et de ses connexions directes avec d'autres acteurs, dits « alters ».

- Permet une entrée par le vécu et la perspective locale.
- Idéal pour cartographier l'environnement d'un projet dans une logique ascendante.

Figure 2

Matrice relationnelle

- Les liens entre acteurs ont été traduits en données relationnelles **valuées** (0/3)
- Une **matrice d'adjacence** a été construite pour permettre une analyse structurée de ces relations.

	GASU	FO	TWA
GASU	–	2	0
FO	1	–	1
TWA	0	3	–

Extrait simplifié : matrice de collaboration perçue entre acteurs.

Résultat :

Quatre vecteurs ont été construits pour analyser :

- les échanges d'**information**,
- la **collaboration formelle**,
- la **perception de l'impact** des collaborations,
- le **partage de visions et d'idées**.

Administration du questionnaire

- Réalisée dans la région de **Greater Mymensingh**, sur site et lors de visites de terrain.
- Entretiens menés avec les acteurs du réseau (durée moyenne : 1h), en présence d'employé-es ALOC (*traduction, accompagnement terrain*).
- Taux de réponse : **près de 80%** de questionnaires complétés.

Afficher la photo de terrain

État des relations dans le projet ALOC

Quelques constats transversaux

- Des acteurs centraux récurrents dans les réseaux **TWA, IPDS, GASU, JAUP**, , plus généralement les acteurs dédiés au Droits et Sociales forment un noyau central interconnecté.
- La perception de l'impact des collaborations varie : certains acteurs sont peu visibles malgré leur participation.
- Une idéologie commune existe, mais des écarts sont observés selon les profils organisationnels (UCGM, gouvernement, université. . .).

Figure 4

Analyse des clusters

Ce que montre la structure

- Les réseaux opérationnels (information, collaboration, impact) présentent une structure proche : les mêmes clusters apparaissent.
- Le réseau idéologique est moins corrélé : *on peut collaborer sans forcément partager une vision*, et inversement.
- Deux pôles se distinguent :
 - Un noyau **UCGM + ONG engagées sur les droits et l'écologie**.
 - Un bloc plus institutionnel, relativement homogène.

Figure 5

Les figures clés de la médiation

Pourquoi ces acteurs sont importants

- Certains acteurs jouent un rôle unique de **passerelles** entre sous-groupes du réseau : ils relient des espaces qui sinon ne communiqueraient pas.
- Ils apparaissent dans plusieurs types de réseaux : **information, collaboration, idées**.
- **GASU, Forest Office, et Land Office** sont les mieux placés pour faire circuler idées, pratiques et préoccupations.

Un levier possible (à discuter)

- Ces acteurs peuvent devenir des **appuis stratégiques** pour favoriser une gouvernance plus connectée.
- Mais leur position centrale peut aussi les **exposer à une surcharge** ou une mise en tension.
- Cela invite à réfléchir collectivement à la manière de **partager la médiation**.

Figure 6

Visualisation des acteurs-passerelles

Betweenness centrality Collab network.

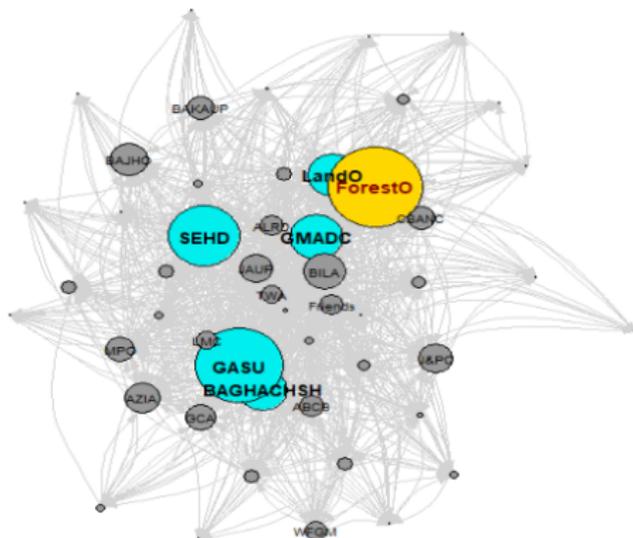


Figure 5 : Acteurs identifiés comme "passerelles" via la centralité d'intermédiation.

Pistes de discussion – Pour aller plus loin ensemble

Renforcer les connexions (sans imposer)

- Penser des espaces pour intégrer les acteurs moins visibles : femmes, jeunes, petits collectifs.
- Mieux articuler les espaces institutionnels et communautaires, sans chercher une homogénéité artificielle.
- Valoriser les contributions des passerelles déjà existantes – tout en les **soutenant** et en répartissant les responsabilités.

Utilité de l'évaluation relationnelle

- Un outil de compréhension collective de la gouvernance en place.
- Un point d'appui pour **stimuler la discussion**, pas pour désigner des solutions toutes faites.
- Un retour d'expérience à partager : nous sommes aussi preneurs de vos retours.

Merci pour votre attention !

Réseau égo-centré – illustration



Réseau dessiné par les participant-es lors de l'atelier.

[Revenir à l'explication](#)

Atelier participatif – illustration

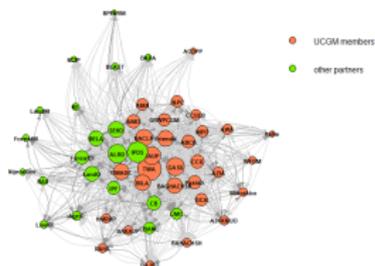


Réseau dessiné lors de l'atelier participatif avec Caritas Mymensingh.

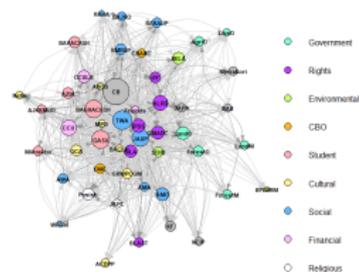
[Revenir à la slide précédente](#)

Visualisation des réseaux ALOC

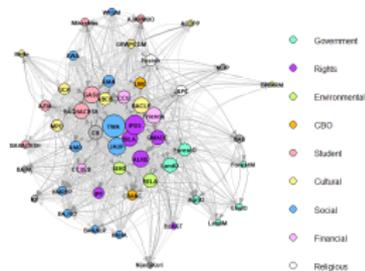
A. Information network



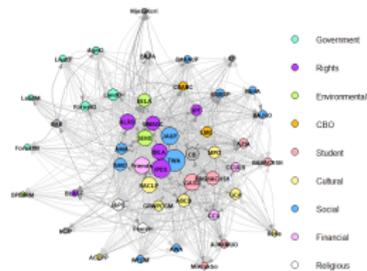
C. Impact collaboration network (in degree)



B. Collaboration network



D. Belief network



Retour

Administration du questionnaire — illustration



Figure : Illustration d'un moment de passation du questionnaire avec accompagnement terrain.

[Retour à la description](#)

Visualisation des clusters

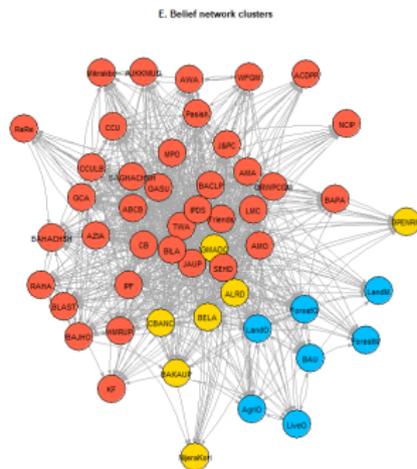


Figure 1 : Clusters dans le réseau idéologique (haut) et structure de réseau (bas)

[Retour à l'analyse](#)